

## La tique géante n'est pas encore arrivée en Belgique



Allemagne, Pays-Bas et maintenant Luxembourg. La tique géante gagne du terrain en Europe. Le dernier spécimen en date a été découvert à Dudelange, en territoire grand-ducal, à 30 kilomètres d'Aubange. Un phénomène qui inquiète car cette espèce peut notamment transmettre la fièvre hémorragique de Crimée-Congo. Pour autant, doit-on se préparer au pire ?

« Il est vrai que des pays comme les Pays-Bas et l'Allemagne ont déjà trouvé des tiques géantes de l'espèce *Hyalomma marginatum*, mais il s'agit de cas isolés, pas d'une colonisation », tempère Tinne Lernout, du service Epidémiologie des maladies infectieuses de l'institut belge de santé Sciensano. L'acarien s'est essentiellement installé autour du bassin méditerranéen et en Europe du sud-est, comme l'indique la carte publiée en janvier dernier par le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (CEPCM). Selon l'organisme, l'acarien se cache à terre et fond sur sa proie en la poursuivant parfois jusqu'à 100 mètres pendant dix minutes.

La tique géante n'est pas encore arrivée en Belgique © DR La tique géante n'est pas encore arrivée en Belgique

Conditions loin d'être réunies

Plus grande et plus agressive que sa cousine européenne, connue sous le nom de tique du mouton, « la tique géante supporte mieux la chaleur », explique Tinne Lernout. Le réchauffement climatique lui est donc plutôt favorable. « Elle peut occasionnellement voyager avec des oiseaux migrateurs d'Afrique et de la région méditerranéenne, pour arriver plus au Nord et se laisser tomber dans la végétation. » Mais, les conditions sont loin d'être réunies pour qu'elle s'implante dans nos régions. En cause, des hivers encore trop froids et trop humides, qui sont fatals pour la tique géante. Pour l'heure, aucun spécimen n'a été détecté sur le territoire.

Sciensano a tout de même lancé un projet de surveillance des morsures de tiques en 2015 : « TiqueNet fonctionne sur la base du volontariat. Nos utilisateurs réguliers sont des gens de tous âges et professions : gardes forestiers, scouts ou retraités qui jardinent beaucoup », détaille la scientifique. L'institut de santé a aussi organisé une collecte de tiques en 2017. Résultats : pas l'ombre d'un spécimen géant. « De plus, 86 % des tiques n'étaient pas porteuses de la bactérie *Borrelia*, responsable de la maladie de Lyme, en adéquation avec les chiffres européens. »

Une carte des zones où le risque de morsure de tique est le plus élevé est disponible sur le site de TiqueNet. Les provinces d'Anvers et du Limbourg, le Brabant flamand et le sud du Luxembourg sont particulièrement concernées. « Il faut cependant rester vigilant partout en Belgique », rappelle Tinne Lernout. Enfin, « la probabilité de contracter la fièvre hémorragique de Crimée-Congo par morsure de tique géante en Europe est extrêmement faible. » De quoi rassurer les amoureux de la

nature, qui pourront trouver de précieux conseils préventifs auprès de la Matra, l'interface web de l'Agence wallonne pour une vie de qualité (Aviq) qui collecte les déclarations de maladies transmissibles.

<https://www.msn.com/fr-be/actualite/national/la-tique-g%c3%a9ante-nest-pas-encore-arriv%c3%a9e-en-belgique/ar-AAFsGRY?li=BBqiQ9T>